

protège. Ces jeunes gens font sa joie et sa consolation ; ils se montrent dignes de la protection qu'ils reçoivent, et ils le lui ont prouvé de nouveau dans une magnifique adresse que l'un deux lui a présentée avant le dîner au nom de tous.

On s'étonne peut-être de toutes ces démonstrations... Elles ne sont pourtant que la conséquence de ce qui suit.

Sœur Marie-Catherine Royer, dite Marie de la Nativité, naquit à Sainte Claire le 28 mars 1832. Elle fit un cours d'études au couvent de la Pointe-aux-Temblés, tenu par les Révérendes Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Une année après la fondation de l'Hospice des Sœurs de la Charité, à Québec, c'est-à-dire le 24 octobre 1850, elle sollicitait son entrée à ce noviciat, et y fit ses vœux perpétuels deux ans plus tard, le 25 octobre 1852.

Ses jours, qui se ressemblent tous depuis cinquante ans, sont partagés entre la prière, le service des pauvres et les visites des malades à domicile. — Ayant la permission de se lever une heure et demie avant la communauté, ce temps est consacré à la méditation, ce qui n'empêche pas de retrouver Sr Marie de la Nativité au chœur à l'heure des exercices réguliers. Le Thabor où elle se plaît n'est pas la contemplation stérile et l'amour sans effet. Des hauteurs où l'élève sa foi, elle descend, par la charité, vers toutes les misères, et la visite des pauvres et des malades à domicile emploie les cinq premiers jours de la semaine. Quel n'est pas son bonheur de rappeler à tous le souvenir du ciel en leur montrant la récompense d'une souffrance endurée pour Jésus et déposée dans son Coeur ! Dans ces visites qui s'élèvent, en moyenne, à 1500 par année, que de larmes elle a séchées, que de coeurs ulcérés elle a guéris, que de malheureux elle a réconfortés ! Elle a su dans notre ville de Québec verser le baume des consolations sur toutes es infortunes, et dans sa communauté, elle a été un des membres les plus actifs dont le Seigneur se soit servi pour adoucir l'existence de l'humanité souffrante. Les perpétuels sacrifices de cette vie humble et cachée ont fait les délices de cette âme ardente qui compte pour rien ses propres fatigues, pourvu qu'elle puisse faire un peu de bien autour d'elle.

Le samedi est consacré tout entier à servir les pauvres qui se rendent à l'Hospice, et qui forment, à peu près, un total de